**Martin Creed dirigera le prochain atelier d’arts plastiques de la Fundación Botín**

**Ouverture des inscriptions pour l’atelier d’arts plastiques de la Fundación Botín qui sera animé par Martin Creed à la fin mars**

* **L’artiste et musicien britannique dirigera le premier atelier d’arts plastiques de la Fundación Botín programmé pour 2019, du 25 mars au 5 avril prochains.**
* **Intitulé « Un nuevo trabajo » *(Un nouveau travail),* cet atelier prévoit la création d’une performance qui sera présentée au Centro Botín à l’occasion du vernissage de l’exposition et qui sera intégrée à celle-ci jusqu’à sa clôture.**
* **La date limite pour la réception des candidatures est fixée au 17 février 2019 et la sélection des participants à l’atelier sera réalisée par l’artiste lui-même.**

*Santander, le 19 décembre 2018.-* Récompensé en 2001 par le prix Turner pour sa pièce « *Work No. 227 – The lights going on and off* » *(Les lumières qui s’allument et s’éteignent),* l’artiste et musicien britannique Martin Creed dirigera du 25 mars au 5 avril 2019 le prochain atelier d’arts plastiques de la Fundación Botín à Santander, en Cantabrie. **Martin Creed propose une rencontre intitulée « Un nouveau travail », avec au programme la création d’une performance qui sera entreprise pour la première fois le 5 avril, à l’occasion du vernissage de son exposition au Centro Botín. Intégrée à celle-ci jusqu’à sa clôture, elle en sera une pièce phare.** Pour cette performance, quatre musiciens (deux chanteurs, un violoniste et un guitariste) s’approprieront l’espace de l’exposition pour interpréter la nouvelle partition créée pendant l’atelier.

Martin Creed fait appel à toutes les techniques dans ses créations et c’est ce qui lui vaut sa renommée. Ses performances suscitent une réflexion autour de la notion d’art en tant qu’objet dans le contexte d’une expérience artistique en temps réel. Visiter une exposition de cet artiste s’accompagne toujours de maintes découvertes et surprises, sachant que le temps consacré à ces espaces d’exposition constitue une partie essentielle de son œuvre créatrice. L’expérimentation, le doute et l’humour ironique sont des piliers de sa pratique artistique, une pratique fondée sur le principe que tout art naît du sentiment.

**Martin Creed sélectionnera lui-même un maximum de quinze musiciens (guitaristes et violonistes) ou chanteurs avec une formation classique et un grand intérêt pour l’art contemporain** pour participer à cette expérience unique. L’atelier « Un nouveau travail » propose une résidence de deux semaines au cours de laquelle des participants des quatre coins du monde partageront leur expérience de création avec le célèbre artiste britannique, tout en faisant mûrir leur projet personnel.

**Les participants à cet atelier, seront sélectionnés par l’artiste lui-même parmi toutes les candidatures reçues. Les demandes d’inscriptions doivent être envoyées depuis le site internet** [**www.fundacionbotin.org**](http://www.fundacionbotin.org) **ou** [**www.centrobotin.org**](http://www.centrobotin.org), où le règlement de l’atelier peut d’ores et déjà être consulté. La date limite pour la réception des candidatures est fixée au 17 février 2019 et la liste des candidatures retenues sera publiée le 18 février. Les artistes qui participeront à l’atelier devront apporter leur instrument et recevront une bourse de 455 € pour couvrir leurs frais. De même, les participants qui ne résident pas en Cantabrie seront hébergés dans une résidence d’étudiants.

Depuis 1994, les ateliers d’arts plastiques de la Fundación Botín sont l’occasion d’une visite dans la ville de Santander de jeunes artistes pour un partage d’expériences autour de leur travail, avec des créateurs aussi renommés que Carsten Höller, Juan Uslé, Gabriel Orozco, Julião Sarmento, Miroslaw Balka, Antoni Muntadas, Jannis Kounellis, Mona Hatoum, Paul Graham, Tacita Dean, Carlos Garaicoa, Julie Mehretu, Joan Jonas ou Cristina Iglesias.

**À propos de Martin Creed** (Wakefield, Royaume-Uni, 1968)

Martin Creed s’est formé à la Slade School of Art de Londres. Musicien et artiste reconnu, il travaille avec une grande variété de techniques, entre autres la performance, l’installation, le son, le texte, la sculpture, la peinture ou le dessin. Sa première pièce, intitulée « *Work No. 3* (1986) », instaure un système de titres qu’il conserve depuis. Toutes ses œuvres fonctionnent comme une archive : ses pièces (« Works » en anglais) ne se concrétisent que lors de leur exposition. Si elles ne sont pas exposées, elles existent en tant que série d’instructions qui devront être exécutées à la lettre chaque fois qu’elles seront présentées.

Si l’œuvre de Martin Creed est exposée dans le monde entier depuis près de trois décennies, c’est en 2001 qu’il rejoint les grands noms de l’art contemporain lorsqu’il se voit récompensé par le prix Turner pour la pièce intitulée « *Work No. 227 – The lights going on and off*» *(Les lumières qui s’allument et s’éteignent),* une installation lumineuse qui appartient déjà aux fonds du Tate Modern de Londres.

L’approche minimaliste – et toujours controversée – des œuvres de l’artiste, anglais de naissance et écossais d’adoption, l’amène à dépouiller ses travaux de tout ce qu’il considère hors sujet, superflu et non pertinent. Revisitant constamment les concepts actuels de l’art, Martin Creed emploie des matériaux ordinaires et des situations communes dans ses œuvres. Il réalise ainsi une jonction entre l’art et la vie quotidienne dans un style artistique qui, tantôt trouble, tantôt suscite l’enthousiasme, et qui, dans tous les cas, ne laisse personne indifférent.

Son premier groupe, Owada, naît en 1994 avec Adam McEwen et Keiko Owada. En 2011, il fonde sa première maison de disques, Telephone Records. Outre de nombreux disques, le plus récent en 2016, il a également composé un grand nombre de pièces pour orchestre, dont *Work No. 955* pour l’Orchestre symphonique de Birmingham, *Work No. 994* pour l’Orchestre symphonique de Hiroshima et *Work No. 1375*, pour le London Sinfonietta.

***Fundación Botín***

*La Fundación Marcelino Botín a été créée en 1964 par Marcelino Botín Sanz de Sautuola et son épouse, Carmen Yllera, afin de favoriser le développement social en Cantabrie. Après plus de cinquante ans et gardant le cap sur la région, la Fondation intervient aussi dans toute l’Espagne et en Amérique latine, contribuant au développement global de la société. Elle s’est également donné pour mission d’explorer de nouvelles façons de repérer des talents créateurs et de miser sur cette pépinière pour créer de la richesse culturelle, sociale et économique. La fondation lance des programmes dans les domaines artistiques et culturels, dans l’éducation, la science et le développement rural, soutenant par ailleurs des institutions sociales de Cantabrie pour atteindre les personnes qui en ont le plus besoin.* [*www.fundacionbotin.org*](http://www.fundacionbotin.org)

**Pour plus de renseignements :**

**Fundación Botín**

María Cagigas

[mcagigas@fundacionbotin.org](mailto:mcagigas@fundacionbotin.org)

Tél. : (0034) 917 814 13